



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 14 janvier 2014

Séance du lundi 13 janvier

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 6 janvier, le président **Bernard Bourgeois** a rendu hommage à son confrère de l'Académie des sciences, **Pierre Buser**, spécialiste des neurosciences, récemment disparu, qui avait à plusieurs reprises participé à des travaux de l'Académie.

Le président Bernard Bourgeois a passé la parole à **Didier Sicard**, professeur de médecine à Paris-Descartes, ancien président du Comité consultatif national d'éthique, qui a fait une communication sur « La politisation éthique de la morale ».

L'orateur s'est d'abord placé dans une perspective historique et il a rappelé, qu'en Occident au moins avait longtemps prévalu un *gentleman agreement*, « celui de la raison d'État d'un côté et des règles morales destinées aux citoyens de l'autre, en grande partie encouragées par l'Église ». Mais « soudain, à la fin du XX^e siècle tout change : le mot "éthique" se substitue au mot "moral" vieillissant. L'éthique apparaît plus comme une revendication non normative d'une action perçue comme bonne. La morale comme une norme fixée de l'extérieur par une instance sociale ou religieuse non inscrite dans une temporalité. Si la politique pouvait s'affranchir de la morale, considérée comme assez indifférente aux conditions de vie réelle, elle ne peut s'affranchir aussi facilement de l'éthique. D'où l'appropriation croissante du contrôle de son usage pour ne pas se trouver sous le double feu de la critique d'adversaires politiques et de redresseurs de tort. » Désormais, « le discours moral fait fuir, quand le discours éthique intimide et fascine. »

Didier Sicard s'est particulièrement interrogé sur la pertinence qu'il y a à « désigner des lois du nom de "bioéthiques" ? Alors que l'éthique est l'activité humaine qui est tout sauf normative. Demander à l'éthique d'aider à définir un cadre légal est à la fois légitime et contradictoire avec sa finalité, qui est justement de remettre en cause tout statut au nom des changements existentiels qui s'opèrent dans la société. Le politique devrait demander à l'éthique un éclairage sur les enjeux plutôt que de s'en servir pour encadrer par des lois les conduites à tenir. » L'orateur a par ailleurs montré que les lois bioéthiques sur la greffe d'organes, l'usage des données génétiques et l'assistance médicale à la procréation font en fait « l'impasse sur les questions éthiques brûlantes. Une sorte d'alibi éthique ! »

Tirant la conclusion de ce constat, l'orateur a estimé que « Plutôt que de demander à des règles éthiques de le protéger, le politique devrait s'interroger sur ses propres pratiques, ses finalités de courte durée sanctionnées par une élection, ses enjeux de pouvoir. En outre, à force de demander à l'éthique une protection souvent démagogique, le politique la confine à des domaines souvent sans véritable incidence économique ou stratégique majeure, car les véritables enjeux ne sont jamais clarifiés ni questionnés. Mais, peut être plus grave encore, il confère à l'éthique un statut alors que celle-ci ne vit que de résistance au conformisme, aux situations acquises et aux questionnements, fussent-ils inattendus. Elle est là pour éclairer la complexité des problèmes, pour contribuer à la réflexion collective. Elle ne détient ni pouvoir ni vérité, pas plus qu'elle n'est une expertise qui donnerait la voie à suivre. »

À l'issue de sa communication **Didier Sicard** a répondu aux questions que lui ont posées **Mireille Delmas-Marty, Michel Pébereau, Xavier Darcos, Chantal Delsol, Jean Baechler, Bertrand Collomb, Jean Mesnard, Gilbert Guillaume, Jean-Claude Trichet, André Vacheron** et **Bernard Bourgeois**.

Agenda

Lundi 20 janvier

-15h: **Renaud DENOIX de SAINT MARC**, membre de l'Académie : « *La moralisation de la politique* ». -Réunion de la section Législation, droit public et jurisprudence.

22, 23, 24 janvier

Colloque « Guerre et Religion », sous la direction de **Jean BAECHLER** (Fondation Simone et Cino del Duca).

Lundi 27 janvier

-15h: **Jean-Claude CASANOVA**, membre de l'Académie : « *Auguste Comte et John Stuart Mill : dialogue sur l'unité ou la pluralité des sciences sociales* ». -Comité secret.

Mardi 28 janvier

Entretien de l'Académie sur « la liberté religieuse », à l'occasion de la visite de Sa Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomée I^{er} et du 1700^e anniversaire de l'Édit de Milan (10h, Grande salle)

Lundi 3 février

-12h30: Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3. -15h: élection d'un membre titulaire dans la section Législation, droit public et jurisprudence. -**Bertrand SAINT-SERNIN**, membre de l'Académie : « *Les sciences morales et politiques selon Cournot* ». -Comité secret.

Lundi 10 février

-15h: **Karlheinz STIERLE**, correspondant de l'Académie (section Philosophie) : « *Les Geisteswissenschaften allemandes : sciences de l'esprit* ». »

Lundi 17 février & lundi 24 février

: pas de séance.

Lundi 3 mars

-12h30: Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3. -15h: **Alain DUHAMEL** : « Lecture de Notice sur la vie et les travaux de **Jacques Dupâquier** », Grande salle des séances.

Les Entretiens de l'Académie

Les 22, 23 et 24 janvier : « Guerre et religion »

Colloque international à la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut, sous la direction de **Jean Baechler**. Ces Entretiens comporteront trois volets, « Les dieux de la cité en guerre », « Les grandes religions face à la guerre » et « Les religions en guerre ».

Au cours des trois journées seront traités successivement les thèmes suivants :

« La religion de la guerre dans une société primitive » - « La guerre dans la Bible hébraïque, entre histoire et fiction » - « En Grèce ancienne, des dieux en guerre ou des dieux dans la guerre ? » - « La guerre faiseuse de dieux au temps d'Alexandre le Grand et de ses successeurs » - « La religion et la guerre au temps de Rome » - « La guerre fleurie dans le Mexique préhispanique » - « Guerre, violence et eschatologie. Interprétations religieuses de la guerre des Taiping (1851-1864) » - « Les dieux et la guerre au Japon ».

« Les Esséniens et la guerre » - « Soldats du Christ et défenseurs de l'Empire : les chrétiens des premiers siècles à l'épreuve de la guerre » - « L'Église et la guerre au Moyen-Âge » - « Le djihad en Orient à l'époque des croisades : guerre sainte ou idéologie politique ? » - « Le brahmanisme et la guerre dans le monde indien » - « La guerre dans les doctrines bouddhiques » - « Guerre et martyr dans la tradition des sikhs » - « Guerre et religion aux États-Unis : entre pacifisme et esprit de croisade » - « La question de Palestine, une guerre de religions ? ».

« L'esprit de croisade : unité et diversité » - « Les ordres militaires et les conversions à l'Est » - « Les moines et la guerre dans le Japon médiéval : guerriers ou stratèges ? » - « Dieu en guerre : catholiques et protestants (c. 1545 – c. 1600) » - « Les variations de la rhétorique impériale ottomane et de la polémique contre les Séfévides en temps de guerre et en temps de paix (16^e et 17^e siècles) » - « Guerre et sécularisation : la Guerre de Trente Ans comme exemple de mécanisme générateur » - « La Papauté et les guerres à l'époque contemporaine » - « Le jihadisme à l'heure de la mondialisation ».

Le 28 janvier : « La liberté religieuse »

Entretien organisé dans la Grande salle des séances, sous la présidence de **Bernard Bourgeois**, à l'occasion du 1700^e anniversaire de l'édit de Milan, au sujet duquel le site des Archives nationales rappelle qu'« en février 313, Licinius, en son nom propre et au nom de Constantin, adressa de Nicomédie au gouverneur de Bithynie la fameuse circulaire (*mandatum*) que nous appelons "Édit de Milan". Par cette circulaire, dont le texte nous est conservé en grec par Eusèbe et en latin par Lactance, les deux Augustes accordent aux chrétiens "la permission pleine et entière de pratiquer leur religion" et précisent que "la même possibilité d'observer leur religion et leur culte est concédée aux autres citoyens, ouvertement et librement". Tel est l'essentiel de cette décision, si du moins nous suivons la version latine, qui parle de *religio* ("religion"), alors que la version grecque parle de *thrêskeia*, qui signifie "culte", dont l'équivalent latin est *cultus* et non *religio*. »

Après un discours de Sa Sainteté le Patriarche oecuménique **Bartholomée I^{er}**, primat de l'Église orthodoxe de Constantinople, présenteront successivement leur point de vue :

-**John Scheid**, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) ;

-**Pierre Delvolvé**, membre de l'Académie ;

-**Thierry de Montbrial**, membre de l'Académie ;

-**Mgr Claude Dagens**, de l'Académie française.

À savoir

- À l'invitation de l'Académie d'agriculture de France pour sa séance de rentrée, le mercredi 8 janvier, **Jean Baechler** a donné une conférence sur le thème « Décision politique et expertise »

- Poursuivant sa série de conférences-débats destinées à inciter les jeunes à se lancer dans la création d'entreprises, **Yvon Gattaz** interviendra le mardi 28 janvier à Saint-Lô et le jeudi 13 février à Montpellier.

À lire

- *L'enjeu énergétique dans les Balkans* (2013, éditions Technip, 208 pages) de Marina Glamotchak, préfacé par **Georges-Henri Soutou**. Extrait de la présentation sur *Les Echos.fr* : « Pour les différentes nations des Balkans, l'avenir géopolitique et énergétique décrit par l'auteur est également passionnant. Ou bien ils se tourneront vers l'Union européenne, ou bien vers la Russie, pensera-t-on en général. Mais Marina Glamotchack laisse entrevoir une troisième hypothèse : ils feront les deux et la Russie, par le biais de l'énergie et grâce à South Stream, se retrouverait en quelque sorte "membre honoraire" de l'Union européenne, indique Georges-Henri Soutou, Membre de l'Institut, dans sa préface. »

- « E-santé : mieux soigner les malades et... la Sécu ! », dans *La Tribune* du vendredi 10 janvier. « Vice-présidente de la Société française des Technologies pour l'autonomie et de gérontechnologie (SFTAG), **Ghislaine Alajouanine** [correspondante de l'Académie (section Morale et Sociologie)] a été une pionnière dans la promotion de la télémédecine : "J'incite les entreprises à se rassembler en consortium pour obtenir la puissance nécessaire à faire émerger un véritable secteur économique français qui pourrait se développer à l'international. Certains syndicats comme le Syntec, le Snitem ou Lesiss s'y mettent chacun dans leur coin. Un regroupement permettrait d'atteindre une taille critique." »